



**Association
pour le développement de
l'éducation en Afrique (ADEA)**



BANQUE MONDIALE

**Ministère de l'Éducation
Nationale du Mali**

Conférence sur les Enseignants Non-Fonctionnaires

21 au 23 novembre 2004, Bamako, Mali

co-organisée par l'ADEA, la Banque Mondiale, l'Internationale de l'Éducation et
le Ministère de l'Éducation Nationale de Mali

RESUME

Expériences Internationales sur les Enseignants Contractuels et leur Impact sur les Objectifs de l'Éducation Pour Tous : Le cas du Cambodge, de l'Inde et du Nicaragua Rapport de synthèse

*par Yael Duthilleul
IIEP - International Institute for Educational Planning*

Le papier résume les expériences du Cambodge, de l'Inde et du Nicaragua concernant les enseignants non-fonctionnaires et en tire des leçons qui pourraient être pertinentes pour les pays d'Afrique d'occidentale. Ces trois pays partagent les mêmes préoccupations que certains pays d'Afrique occidentale en ce qui concerne le nombre d'enfants non scolarisés, la pénurie d'enseignants, des ressources limitées et une qualité globalement insatisfaisante. Au Cambodge, les enseignants non-fonctionnaires ont été utilisés pour faire face à la pénurie dans les zones rurales et éloignées. En 2001, ils représentaient 10% de la force enseignante. Récemment, le gouvernement a décidé de changer sa politique à leur égard et dans les faits, de les supprimer. Ils représentent actuellement moins de 2,5% des enseignants. Ce brusque changement de politique a entraîné une détérioration de la qualité à court terme, avec des classes surchargées, une augmentation de classes à double niveau et une réduction du temps d'apprentissage. En Inde, le nombre des enseignants non-fonctionnaires a plus que doublé ces dernières années et représente environ 13% de la force enseignante, avec de grandes variations selon les états et les régions. Ce qui rend le cas de l'Inde intéressant, c'est que l'utilisation des enseignants non-fonctionnaires a changé. A l'origine, ils étaient utilisés pour faire face à la pénurie d'enseignants dans les zones éloignées et faiblement peuplées. Maintenant, ils sont employés dans les écoles régulières pour améliorer le ratio élève-enseignant et remplacer les enseignants titulaires absents. Au niveau local, ces enseignants non-fonctionnaires sont appréciés par la communauté. Ils permettent à l'école de fonctionner normalement et sont une solution à l'absentéisme des enseignants. Au Nicaragua, la réforme de la décentralisation a donné aux conseils des écoles le pouvoir d'engager des enseignants. Les contrats des enseignants ont été modifiés bien que leur statut légal reste le même. Les enseignants des écoles autonomes peuvent recevoir des primes supplémentaires sur la base de leurs résultats, sont supervisés plus étroitement et contrôlés par le chef d'établissement et la communauté. Les écoles autonomes sont une meilleure image car les résultats d'une plus grande part des enseignants qualifiés et de leurs élèves ont tendance à être meilleurs que dans les écoles centralisées. Le gouvernement prévoit d'étendre cette stratégie à toutes les écoles. L'expérience de ces trois pays confirme que les enseignants non-fonctionnaires ont été décisifs pour améliorer l'accès dans les zones éloignées et rurales and pour aider à servir les minorités ethniques qui parlent différentes langues. Leur impact à long terme est moins clair, en particulier dans les pays qui souffrent d'une qualité globale faible dans tous les cas. Cependant, leur élimination soudaine peut aggraver la qualité à court terme: les supprimer demande une planification soigneuse. Compte tenu de la pénurie d'enseignants et des contraintes de ressources, les enseignants non-fonctionnaires peuvent constituer une ressource efficace pour les écoles si un accompagnement et un appui leur sont apportés. Restructurer le travail des enseignants et leurs carrières peut être un moyen d'aider à faire face à la pénurie d'enseignants.